

Dossier de presse



été 2011

Synopsis

En partant à la rencontre de ces hommes fiers de leur culture, «Corsica Isula, le paradoxe de la sauvegarde d'une culture» met l'accent sur les problématiques de la globalisation culturelle. Les paysages sillonnés par la caméra ponctuent les témoignages recueillis. Véritable prise de conscience, ce film s'adresse à toute personne sensible aux traditions et au patrimoine.

Corsica Isula, d'une durée de 80 minutes, est un documentaire qui témoigne de l'importance de la préservation du patrimoine culturel corse.

Le film s'ouvre sur une scène de chant traditionnel en langue corse sous titré, illustré par la nature et des scènes de vie d'un berger. Cette introduction nous fait entrer dans l'atmosphère du film et de la mentalité corse d'aujourd'hui.

Ensuite le film part à la rencontre des corses, fiers de leur culture, de leur patrimoine et de leur terre : du berger en montagne, en passant par le petit commerçant, jusqu'aux politiques locaux. Ils nous mènent ainsi du monde rural plus proche des traditions vers le littoral de plus en plus urbanisé, porte d'entrée de la culture de masse sur l'île.

Le discours de ces intervenants est ponctué et éclairé par l'intervention de spécialistes, qu'ils soient journalistes, anthropologues, ethnologues, sociologues de langue corse, ou encore politiques. Ces professionnels permettent de mieux définir les problématiques de la disparition d'un patrimoine culturel et nous aident à trouver les solutions possibles à l'échelle de la Corse.

Le film nous emmène aussi à la découverte de la terre corse, et les images de cette nature encore sauvage viennent appuyer les propos des intervenants. Elle permet aussi d'illustrer le caractère et les valeurs de la diversité de la culture corse. Le film tente de répondre à la question que se posent tous les corses, chacun à leur manière : comment sauvegarder le patrimoine culturel de la Corse ?

Le dernier mot est laissé aux intervenants du film qui partagent avec nous leur vision de l'avenir de l'île.

Note d'intention

Les origines du projet :

Au départ, nous voulions réaliser un film documentaire de 52 minutes visant à sensibiliser les spectateurs à la diversité des cultures et à l'importance de leur sauvegarde. Devant la quantité de matière fournie par les intervenants, nous en avons fait un 80 minutes.

L'objectif est de rendre compte de la proximité que chacun entretient avec une culture voisine et de rendre le public plus responsable de ses propres interactions avec les

autres peuples. La meilleure façon de véhiculer une pensée mondialiste reste le mélange des peuples et de leur culture, nous sommes par conséquent tous acteurs de cette métamorphose de la planète.

Nos histoires personnelles et nos origines, allemande pour Philipp et marocaine pour Tarik, nous permettent de nous rendre compte de l'importance d'un héritage culturel, de la transmission des traditions dans la construction de notre propre identité. A l'heure de la mondialisation, la problématique de l'identité est de plus en plus présente, ce qui rend souvent complexe la cohabitation des différentes cultures.

L'objectif de notre film est de montrer, à l'échelle de la Corse, le choc dû à la transition d'une vie pastorale au mode de vie actuel. Des compromis existent-ils pour que l'évolution inéluctable à toute société ne se fasse pas au détriment de certains peuples ?

L'exode rural des paysans, de l'intérieur des terres vers le littoral ou vers le continent, a changé le visage de la Corse en l'éloignant de ses traditions. Elle a dû s'adapter rapidement à ces bouleversements sociaux, c'est pour cela que la situation de la Corse est particulièrement évocatrice de toutes ces problématiques. Elle est un exemple symptomatique de l'écrasement culturel provoqué par la propagation de la culture de masse.

Choix artistiques :

Notre équipe de tournage est composée de quatre membres afin d'obtenir une implication et un intérêt maximum de chacun. Nous sommes d'anciens élèves du BTS audiovisuel de Villefontaine, devenus aujourd'hui des professionnels de l'audiovisuel ou du spectacle vivant. Nos champs de compétences respectifs se complètent et permettent la composition d'une équipe complète à tous les stades de la production du film.

Les repérages sur le terrain à la découverte de la Corse et de ses habitants, ont été effectués au cours de l'été 2010 et du mois d'avril 2011.

Le documentaire est très fourni en images de la nature corse. Cette île, ayant forgé le caractère de ses habitants à son image, nous guide sur les pas de ces hommes et de ces femmes qui font l'identité corse d'aujourd'hui. La diversité des paysages nous a permis de représenter les nombreuses facettes de leur culture.

Les interviews sont composées de deux cadres. Le premier est un plan fixe avec un cadrage sobre qui permet de laisser la place au discours de l'intervenant. Le deuxième, un gros plan plus "libre", a plusieurs échelles de cadres, plus ou moins serrées, pour créer une proximité avec l'intervenant. Ces deux échelles de plan ont permis de faire un montage dynamique en appuyant les dires des interviewés grâce aux gros plans. Les interviews sont bien sûr ponctuées d'images d'illustration, qu'elles soient d'archives ou prises lors du tournage.

La bande sonore est réalisée à partir de nombreux sons d'ambiances et de créations sonores, mais aussi de chants corses interprétés par plusieurs groupes enregistrés sur

place, tels que le Choeur de Sartène, I Campagnoli, Ucchjata... Les autres illustrations sonores sont composées et interprétées par Pierrem Thinet. La bande sonore se veut sobre et a pour principal rôle d'appuyer les sentiments transmis par les différentes séquences.

Afin de faciliter le premier contact avec les intervenants et de les mettre à l'aise, nous avons décidé de leur laisser le choix du lieu de tournage en accord avec la thématique. Cela nous a amené naturellement à la première question : pourquoi avoir choisi ce lieu ?

A propos du film

Le tournage :

Les derniers repérages en août 2011, ont permis de finaliser l'organisation du tournage et de reprendre contact avec tous les intervenants. Nous en avons profité pour prendre quelques images d'illustration.

Le tournage s'est effectué en septembre 2011 avec une équipe réduite : les deux co-réalisateurs, une cadreuse et un preneur de son.

Montage et postproduction :

Cette partie s'est effectuée sur presque une année : de septembre 2011 à juin 2012, car étant tous bénévoles, nous faisons ce travail sur notre temps libre.

Soutien et subventions :

Nous avons la chance d'avoir des professionnels de la vidéo et du documentaire à nos côtés, qui nous ont conseillés ou soutenus techniquement dans le développement de ce projet : Daniel Pelligra, réalisateur et anthropologue, ou encore les société Yukan, C Productions Chromatiques et Fa Musique.

Les subventions obtenues nous ont permis d'acheter une caméra. Nous remercions donc la région Rhône-Alpes, la ville de Lyon (Prodi) et la ville de Villeurbanne.

Diffusion :

La première projection s'est faite à Villeurbanne en juin 2012, autour d'un buffet de spécialités corses, et d'une exposition de photos du tournage.

Corsica Isula été diffusé au festival du film de Lama en juillet 2012, où nous avons été interviewés dans la chronique de Dominique Landron sur France Bleu Frequeza Mora. Puis au Festival International du Film Insulaire de l'Ile de Groix, en août 2012 et enfin au 11e Concours Européen du Premier Film Documentaire du Mans en novembre 2012.

Webdoc :

Réalisé par Mathilde Marcoux : <http://doculture.fr>

L'avenir de ce documentaire :

Dans le but de sensibiliser un public le plus large possible, nous avons l'intention de diffuser ce film dans des associations culturelles, des cinémas, des festivals, des écoles, des universités... Nous souhaitons faire un maximum de projections conférences qui permettent d'ouvrir le débat. Nous sommes toujours en recherche de partenaires dans ces domaines.

Nous allons enfin concrétiser nos promesses de diffusion chez Cap Canal, la médiathèque du 8ème, le Blablaté à Villefranche sur Saône et le BTS Audiovisuel de Villefontaine.

Derrière la caméra : composition de l'équipe

Philipp ELSTERMANN

Il est co-réalisateur, mais a aussi cadré pour le second plan et pour les photographies de tournage qui sont exposées lors des diffusions du film. Et il a travaillé sur la phase d'écriture, ainsi que sur la recherche de subventions et de contacts, le montage, et l'étalonnage.

- *Jury au festival de films scientifiques d'Oullins (2006)*
- *BTS audiovisuel de Villefontaine option Image (2007)*
- *Réalisation du court métrage «Téma la meuf», qui a été sélectionné au Festimaj, festival international des films d'écoles de Meyzieu (2008)*
- *Participation technique sur le tournage de «L'île» de Olivier Boillot (2009 à Lyon)*
- *Directeur photo sur le tournage du clip de Kells (2011)*
- *Actuellement régisseur lumière en spectacle vivant, ou lors de tournages.*

Tarik MAHFOUDI

Il est co-réalisateur, et il travaillé sur la recherche de subventions et de contacts, il a assuré la régie lors du tournage puis le montage lors de la postproduction.

- *BTS audiovisuel de Villefontaine option Montage (2007)*
- *Monteur chez C Productions Chromatiques à Lyon*

Mathilde MARCOUX

Elle a assuré le cadre sur la plus grosse partie du tournage, puis elle a créé le webdoc.

- *BTS audiovisuel de Villefontaine option Image (2008)*
- *Actuellement technicienne lumière dans le spectacle vivant*

Yoann COSTE

Il a assuré les prises de son, et ensuite le mixage.

- *BTS audiovisuel de Villefontaine option Son (2007)*
- *Preneur de son et mixeur pour des fictions, des documentaires et sur du spectacle vivant*

Annie COGGIA

Infographiste lors de la post-production.

- *École Émile Cohl de Lyon*

Devant la caméra : les intervenants

Madeleine Allegrini : restauratrice d'oeuvres d'art

Jean-Louis Blaineau : auteur, compositeur, membre du chœur de Sartène

Guy Calvelli : chanteur dans le groupe *I Campagnoli* (chant corse traditionnel, profane et religieux)

Marc Cesari : éleveur de cochons de race corse, producteur et distributeur de charcuterie, gérant du restaurant *Tempi Fà* à Corte

Charles Chiappini : maire de Calcatoggio

Olivier Culioli : prêtre du diocèse d'Ajaccio

Marie-Jeanne Franceschetti : fille de berger ayant grandi selon la tradition corse, gérante de l'auberge *E Cime* dans le village d'Asco

Dumè Gallet : professeur de violon traditionnel à Corte

Pascal Luciani : ancien journaliste, il travaille aujourd'hui à l'Office de l'Environnement de la Corse

Prescilla-Mary Maisani : peintre selon les méthodes traditionnelles de peinture

Jean-Paul Poletti : compositeur et interprète du *Chœur de Sartène*, fondateur du groupe *Canta U Populu Corsu*

Jules Polidori : 90 ans, ancien berger ayant travaillé trente ans à Marseille comme mécanicien automobile

Pascal Polidori : berger dans la vallée d'Asco

Pierre-Jean Straboni : garde forestier dans la forêt de Vizzavona

Jacques Thiers : responsable de l'UFR Lettres de l'université de Corte, sociolinguiste et professeur de langue corse

Jérémy Vandepoorte : étudiant en langues à l'université de Corte

Nos partenaires

Subventions :

Région Rhône-Alpes
Ville de Lyon (ProdiJ)
Ville de Villeurbanne

Sociétés partenaires :

Fa Musique
C Productions Chromatiques
Yukan

Ecoles :

Université de Corte
Université de Lyon
BTS Audiovisuel de Villefontaine

Associations :

Association Traboulescope à Lyon

Cinémas et lieux de projections :

Médiathèque du 8ème
Blablathé à Villefranche sur Saône

Conseillers :

Daniel Pelligra, anthropologue et réalisateur de documentaires
CriJ

Radios :

France Bleu Frequeza Mora

Chaînes de télévision :

Cap Canal